

## **COMPTE-RENDU DE LA RÉUNION DU CA DU 7 FEVRIER 2014**

Une **réunion du CA de l'UPA** s'est tenue vendredi **7 février 2014 à 20h15** à la Maison Manon à Avignon sur convocation de Jean-Robert ALCARAS. Comme toujours, cette réunion était ouverte aux bénévoles actifs de l'UPA.

**Présents** : Hélène ALCARAS, Jean-Robert ALCARAS, Anouk BARTOLINI, Marianne BEAUVICHE, Laïla COMMUN-ALLIE, Muriel DAMON, Fabienne DOURSON, Roland DUPONT, Bernard PROUST.

**Excusées** : Michèle FRAYTAG, Monique LAMBERT, Michèle PERRIN.

### **1 – Bilan du premier trimestre**

Jean-Robert ALCARAS remercie chaleureusement ceux sans qui l'UPA ne fonctionnerait pas et n'aurait pas pu fonctionner en son absence :

Fabienne DOURSON qui assure un rôle essentiel en étant présente à tous les cours, que ce soit pour l'accueil et la présentation des intervenants, pour la gestion du micro, du temps, en cas de soucis matériel, etc. ;

Roland DUPONT, qui joue son rôle de Vice-Président avec une grande intelligence du collectif et qui fait toujours preuve d'autonomie dans ce qu'il entreprend, comme pour la gestion de la journée avec le TRAC ou la réservation de la salle pour ce soir ;

Marianne BEAUVICHE - qui a été, pour des raisons personnelles, peu présente en cours et qui en avait averti le Président - mais qui a joué un rôle « souterrain » fondamental : réservation des salles auprès de l'administration de l'université, gestion des relations avec les gardiens et l'institution, coup de mains ponctuels mais réguliers pour aider des collègues à prendre leurs repères, etc ;

Michèle FRAYTAG, qui a donné une fois encore un sérieux coup de main pour l'organisation de la journée avec le TRAC ;

Anouk BARTOLINI, qui a accepté de s'impliquer davantage dans les cours et dans la table ronde introductive ;

Laïla COMMUN-ALLIE, qui voyant que nous avons besoin d'elle en fait plus que ce qu'elle comptait faire et a notamment participé à la table-ronde introductive et assuré la présentation en l'absence de Fabienne.

Enfin, Jean-Robert remercie Hélène ALCARAS, pour la gestion du site internet... et pour tout le reste !

La preuve est ainsi faite que l'UPA a besoin de l'investissement et de la participation active et autonome du plus grand nombre de personnes pour pouvoir fonctionner correctement. Il nous faut de bonnes volontés - en toute liberté évidemment - et éviter les propositions qui ne sont pas portées de façon autonome par ceux qui les suggèrent.

Les échos du premier trimestre sont positifs, les nouveautés ont remporté un grand succès : la journée de rentrée (durant laquelle Fabienne DOURSON a admirablement distribué la parole tout en intervenant elle-même ; la journée au TRAC (avec la superbe matinée dans la colline ; les interventions de Bernard PROUST, le merveilleux spectacle). Jean-Robert remercie encore ceux et celles qui se sont

mobilisés pour cela et l'assemblée adresse une pensée amicale à Suzanne (TRAC).

En l'absence de Monique LAMBERT, Trésorière, Jean-Robert transmet les données sur la trésorerie : tout va bien. À la différence d'années antérieures, l'UPA a épuisé ses réserves, ce qui était notre objectif précédemment ! Jean-Robert remercie Monique qui continue à gérer la trésorerie et les adhésions avec constance et discrétion. À ce jour l'association compte 80 adhérents et dispose d'un peu plus de 1000 euros en disponibilités - après cotisation MAIF mais avant règlement de la trentaine d'inscriptions à la Bibliothèque universitaire pour plusieurs années, soit environ 600 euros... La BU ne se manifeste pas d'ailleurs malgré les demandes répétées de Jean-Robert - ce qu'il interprète comme un signe de soutien discret et amical.

Fabienne DOURSON donne à son tour son sentiment sur le premier trimestre qu'elle a trouvé positif mais aussi épuisant. La pesanteur ressentie cristallise des problèmes organisationnels et un manque de visibilité de la plupart des actifs de l'UPA. Pour les auditeurs, les « responsables » de l'UP sont Jean-Robert et elle ! Le manque d'autonomie de certains intervenants (parmi ceux qui participent au cours depuis longtemps) contribue à alourdir les tâches. Elle donne l'exemple très positif de Roland DUPONT qui va toujours au bout d'une idée, dans sa réalisation, en toute autonomie.

Elle fait le constat que ces dernières années, le cercle des actifs - intervenants ou auditeurs - ne s'est pas élargi. Le message de la prise de relais n'a manifestement pas été entendu. Nous sommes sans doute en partie responsables, car les auditeurs et intervenants qui se limitent à venir écouter le cours ou à faire un cours ont l'impression que tout coule de source et que l'organisation se fait toute seule.

Fabienne suggère donc que nous réfléchissions lors d'un prochain CA, avant l'Assemblée générale de juin, à ce que nous voulons porter collectivement à l'UPA. La présence de tous les membres du CA est indispensable, c'est pourquoi la discussion ne peut avoir lieu ce soir. Ce premier trimestre il a fallu faire face à des prises de décisions dans l'urgence (par exemple pour la soirée au théâtre des Carmes), mais la question de notre relation à la gratuité n'est pas réglée si l'on en croit les difficultés que nous rencontrons pour agir en bon accord depuis deux ans. La cohérence de l'UPA est en jeu, elle suppose notamment une implication plus large au-delà du petit cercle des actifs.

Laïla COMMUN-ALLIE s'exprime elle aussi sur le premier trimestre et va dans le sens de ce qu'a dit Fabienne. Elle aussi a ressenti une lourdeur et une forme d'obligation de présence au cours en l'absence de Jean-Robert. Elle souligne la difficulté d'une implication dans la durée.

Parmi les points sur lesquels elle souhaiterait revenir figure la soirée au théâtre André Benedetto/des Carmes. Combien l'UPA a-t-elle déboursé pour la soirée ? Sous quelle forme ? Ne pouvant pas venir au CA, Monique a précisé dans un message que, face à l'urgence de la date de représentation, elle a remis un chèque de 300€ le soir du pot de rentrée à Joel (Raffy). Ce chèque a été débité très rapidement. Elle s'était alors proposée pour accompagner Joel au Théâtre des Carmes et envisager un partenariat. Elle n'a eu jusqu'à présent aucun retour sur cet entretien.

Laïla insiste sur son refus personnel de tout parrainage. Nous n'avons pas à parrainer quelque structure que ce soit et donner par là une caution morale au moyen de l'argent de l'UPA, c'est-à-dire des adhérents ! Elle affirme son attachement à la notion de partenariat. Bernard PROUST, qui a rencontré les responsables aux Carmes, répond qu'un atelier est envisagé ainsi qu'une série d'actions avec le Théâtre, qu'il s'agit donc bien d'agir en partenaires.

Laïla évoque l'échange de messages sur la liste des membres du CA au sujet de ce « partenariat ». Il ne s'agissait pas d'une discussion mais de l'affirmation de positions du reste divergentes. Cela pose problème. Les décisions doivent être prises en CA (puisqu'il existe!).

Hélène rappelle sa position personnelle qui est de ne pas demander plus d'un ou deux euros d'adhésion afin de ne pas avoir d'argent, source de conflits inutiles, quitte à faire un appel à dons si nous n'arrivions pas à faire face à des dépenses de fonctionnement. Jean-Robert souligne que l'UPA n'a pas donné d'argent au TRAC pour la journée qui y a été organisée : dans le cadre d'un partenariat bien compris, l'association a participé aux actions.

Anouk BARTOLINI donne son sentiment sur le trimestre dont le bilan est remarquable. Elle souligne que Fabienne a introduit et animé la première séance avec brio et que Roland et Laïla ont également contribué au déroulement harmonieux des cours. L'implication lui a semblé à la baisse en ce qui concerne la participation aux débats et aux séances de 20h00, particulièrement lorsqu'une discussion avec la salle était programmée. C'est du reste un aspect récurrent depuis les débuts de l'UPA et peut-être ne faut-il pas s'en formaliser. L'atelier « Regards croisés », centré sur la lecture de *Surveiller et punir* de Michel Foucault, qu'elle a mené avec François Riether, a rassemblé 20 personnes. Si ce sont toujours les mêmes ou presque qui prennent la parole - ceux qui ont lu les textes -, l'intérêt d'un groupe d'auditeurs pour ces échanges n'est pas négligeable. Muriel DAMON, qui participe au groupe, est également de cet avis. Laïla mentionne les récits de certaines personnes présentes sur leur expérience - directe ou indirecte - de la prison. Le prochain atelier lecture sera consacré à *La chute* d'Albert Camus.

Roland DUPONT, lui aussi satisfait du premier trimestre, se fait l'écho de de nombreux retours d'auditeurs au sujet de certains cours perçus comme « trop pointus ». C'est le cas du premier cours de Philippe Mengue qui nécessitait des prérequis tels que sa présentation était loin d'être à la portée de tous. Les échanges qui ont suivi ont fait l'effet d'une discussion entre quelques spécialistes. Certains auditeurs n'osent tout simplement plus prendre la parole dans de tels débats. Est-ce bien là l'objectif de l'UPA ? Bien sûr l'intervenant n'est pas en cause. Le deuxième cours de Philippe était d'ailleurs beaucoup plus accessible, car il a improvisé à partir de ses notes.

La patience des auditeurs est requise, souligne Hélène, face à une diversité d'intervenants qui exercent leur liberté de ton et choisissent la forme de leur cours, plus ou moins didactique (Muriel DAMON par exemple). La principale difficulté dans la situation mentionnée est - dicit Laïla qui émet un avis partagé par tous les présents - la frustration de ne pas comprendre et aussi la honte, la culpabilité de ne pas être en mesure de suivre ce qui est présenté.

Parmi les procédés qui permettent de diversifier les prises de parole, Fabienne mentionne qu'elle a par exemple demandé lors de certains débats aux auditeurs de poser des questions très brèves plutôt que de longs exposés, ce qui facilite la rédaction des précieux e-bulletins et qui a plutôt bien fonctionné.

Anouk est d'avis que tout dépend des disciplines et que les cours d'histoire ou d'histoire du droit étaient de fait plus accessibles - car intelligibles par tous - que ceux de philosophes qui exposent leur pensée en train de se construire.

La pluralité des voix est essentielle et le choix délibéré de certains intervenants de construire, durant le cours, une pensée élaborée, doit être laissé libre. Quel plaisir d'entendre penser « en direct », même si l'on ne saisit pas tout !

Cependant, par précaution, il est suggéré d'annoncer en début d'année que les auditeurs peuvent être confrontés durant l'un ou l'autre trimestre à des interventions qui leur échappent - et que ce n'est pas grave et même essentiel dans le but de progresser vers d'autres horizons ! Cette proposition est retenue par l'ensemble des membres du CA.

## 2 - Election des membres du bureau parmi les membres du CA (qui aurait dû être fait à la rentrée).

Jean-Robert Alcaras propose le renouvellement à l'identique, tout en soulignant que le CA reste ouvert aux adhérents qui souhaitent s'y joindre (à la condition expresse d'être « actif »). À l'unanimité, les membres du nouveau bureau sont les suivants :

**Président** : Jean-Robert Alcaras ; **Vice-Président** : Roland Dupont ; **Vice-Président d'honneur** : Jefel Goudjil ; **Trésorière** : Monique Lambert ; **Trésorière adjointe** : Muriel Damon ; **Secrétaire** : Michèle Fraytag ; **Secrétaire adjointe** : Laïla Commin-Allié .

Les membres du bureau disposent des adresses électroniques suivantes :

[president@upavignon.org](mailto:president@upavignon.org), [v-president@upavignon.org](mailto:v-president@upavignon.org), [tresoriere@upavignon.org](mailto:tresoriere@upavignon.org),  
[secretaire@upavignon.org](mailto:secretaire@upavignon.org).

## 3 – Réflexions sur l'avenir de l'UPA et sur la nature de l'engagement de chacun dans ce projet

Information importante : la faculté des Sciences ne nous sera pas ouverte l'an prochain (le gardien sera à la retraite en décembre, il ne sera pas remplacé ; la fac des Sciences déménagera à Agroparc courant 2015).

Nous pourrions conserver un seul cours hebdomadaire avant 20h (de l'avis de Jean-Robert), peut-être en commençant une demi-heure plus tôt (séances hebdomadaires de 18h-20h). Si toutefois certains souhaitent davantage de séances de cours, à eux d'apporter des propositions et de les porter. Jean-Robert va en informer tout le monde, demander à chacun d'y réfléchir, mais en précisant bien que toute proposition devra être portée personnellement et de manière autonome par ceux qui la formuleront.

De façon plus générale, cela pose la question de la durée de l'UPA. Jean-Robert l'a dit de nombreuses fois : peu importe que cela dure, l'important est d'en avoir profité le temps que cela a duré (9 ans bientôt !). Mais il ne veut pas nécessairement que cela ne dure pas !

Le problème essentiel réside dans l'inévitable usure de ceux qui donnent beaucoup. Si nous voulons éviter cette usure, il faut que d'autres apportent progressivement des choses (et avant tout leur énergie et un peu de leur disponibilité). Sinon, l'usure des personnes engendrera inévitablement l'usure du projet.

Il ne s'agit pas de reprocher quoi que ce soit à qui que ce soit ! Et d'ailleurs, de nouvelles bonnes volontés se sont manifestées ces dernières années : en plus des exemples donnés en ouverture de séance (tous ceux sans qui l'UPA n'aurait pas pu fonctionner sans lui au premier trimestre), Jean-Robert ajoute qu'il faut citer tous les amis qui ont rejoint l'équipe des intervenants sans jamais poser le moindre souci à personne tout en diversifiant les propositions de cours.

Mais il faut tout de même que chacun sache et précise quel est son degré d'engagement par rapport à l'UPA en fonction de ce qu'il peut faire et de son attachement à la durée du projet. Jean-Robert voit trois attitudes possibles :

- **Rester en retrait** : cela ne pose aucun souci, c'est une position plus que respectable, et dans ce cas on sait qu'on attend rien de cette personne et qu'on ne doit pas la solliciter
- **S'engager** : c'est formidable (bien que facultatif) ! Mais dans ce cas, les personnes qui le font doivent être les plus autonomes possibles. Cf. Fabienne, Roland ou Marianne qui le font chacun à leur manière, de façon visible ou moins visible. Remarque : cela n'implique même pas nécessairement la présence aux cours pour certaines formes d'engagement (exemple de

Marianne qui fut indispensable tout en restant invisible).

- **Proposer ou contester, mais ne rien faire** (« yakafokon »...) : c'est ce qu'on doit éviter le plus ! Rien de plus usant que cela...

Une chose est certaine : il faudra davantage d'engagement dans les années et les mois à venir, car certains d'entre nous fatiguent... L'été prochain, Jean-Robert, qui assume la programmation des cours, sera plus directif (il s'agira de faire comprendre pourquoi autour de nous).

#### **4 – Bilan des ateliers et préparation de la séance d'atelier du 18 février 2014**

La prochaine séance des ateliers aura lieu mardi 18 février. L'esprit de départ de ces ateliers, au lancement desquels avait contribué activement Michèle Perrin, était de permettre la participation active (auto-organisée) des auditeurs qui le souhaitent au fonctionnement de l'UPA sur des projets qui les intéressent (auto-finalisation des ateliers).

Jusqu'ici, nous avons laissé les auditeurs proposer leurs projets (auto-organisation et auto-finalisation), et un certain nombre de propositions intéressantes ont émergé (avec souvent une visibilité sur l'onglet *ad hoc* de l'UPA). Jean-Robert mentionne entre autres :

1. Les « e-bulletins »: la rédaction par un groupe d'auditeurs de ces résumés de cours, en toute autonomie et aussi très sérieusement, répond à la fois à une envie des rédacteurs et au besoin souvent exprimé par de nombreux auditeurs de disposer de supports écrits.
2. La lecture d'ouvrages : « regards croisés »
3. Les photos (« photoupa ») : en arrêt cette année, mais cela pourrait repartir
4. L'atelier d'écriture...

Mais deux remarques s'imposent :

1. Les groupes actuellement constitués sont toujours ouverts aux bonnes volontés. Et si trop de monde veut participer à un même projet, on peut imaginer que plusieurs groupes se partagent le travail.
2. Bien d'autres choses seraient utiles pour soulager les bénévoles actuellement investis dans l'UPA, si vous souhaitez que ce projet puisse durer. Jean-Robert pense notamment aux projets suivants :
  - Participation à l'organisation matérielle (présentation des intervenants, gestion du micro, du matériel informatique, etc) : en son absence, Jean-Robert a pu compter sur la présence active d'amis, mais il ne faut pas les épuiser, il faudrait élargir le cercle.
  - Préparation matérielle des AG (au moins sur le plan festif) et d'autres événements ponctuels (comme la journée avec le TRAC cette année)
  - Préparation du 10e anniversaire de l'UPA en 2015 : événement à programmer
  - Réflexion sur l'avenir de l'UPA : l'an prochain, un seul créneau de cours en raison fermeture de la fac des Sciences et du départ à la retraite du gardien...
  - Préparation du thème de l'année suivante : recueil des idées, argumentation, réflexion sur les modalités du choix du thème en AG

C'est pour tout cela que nous banalisons des moments de rencontre consacrés aux ateliers : Jean-Robert compte donc annoncer aux auditeurs dès le prochain mardi soir que « si cela leur dit, si ils ont des choses à proposer, si ils veulent bien nous aider sur les projets énoncés ci-dessus : rejoignez-nous dès la semaine prochaine, le 18 février ! »

Finalement, de l'avis général, la nouvelle configuration pour l'an prochain (sans la fac de Sciences) nous met en quelque sorte dans une situation de nouveau départ. Les auditeurs, conscients d'appartenir à une forme de communauté, auront-ils le déclic de donner de nouveaux élans à l'UPA ?...

### **5 – Amélioration de la visibilité des e-bulletins sur le site de l'UPA**

Jean-Robert remercie Fabienne, c'est fait ! Désormais, le site comporte en première page un lien qui permet d'accéder directement aux « e-bulletins ».

### **6 – Préparation d'une réunion plus longue et d'un séminaire de réflexion entre nous au printemps / fixation d'une date**

Sous l'impulsion de Roland et de Fabienne, Jean-Robert propose un CA début mai. La matinée serait consacrée à la réunion du CA, suivie d'un pique-nique puis d'un séminaire réflexif l'après-midi (en plein air ?). Propositions : le 2 ou le 3 mai.

Au programme du CA : préparation AG, bilan de l'année, réfléchir au renouvellement du CA lors de l'AG... Séminaire l'après-midi : avenir de l'UPA, choix pour l'an prochain, retour sur nos principes et nos valeurs fondamentales ?

Pour le choix de la date de l'AG, le Président propose le vendredi 6 juin. À confirmer, ainsi que le lieu (Bernard Capeau et Michèle Perrin nous accueillent depuis des années mais peut-être y a-t-il d'autres propositions ?).

### **7 – Questions diverses**

Hélène et Jean-Robert ne seront pas présents les deux dernières semaines de mai. Il s'agira donc d'assurer la présence des bénévoles pour les deux dernières séances de cours.

Proposition a été faite à Joëlle de venir animer l'AG avec son « groupe chansons » qui chante et fait chanter Gainsbourg. Cette perspective réjouissante pourra se réaliser sous réserve de régler le cachet du pianiste (qui semble raisonnable) et aussi de trouver un piano.

Guy LOBRICHON, intervenant à l'UPA, en charge à l'Université des Éditions universitaires d'Avignon, avait proposé d'éditer les cours de l'UP. Le principe retenu par les présents serait celui d'une publication des résumés rédigés par les auditeurs, précédé d'une introduction nourrie par des intervenants. Nous disposons, grâce au travail considérable de l'atelier « e-bulletins » de près de deux années de cours ! (Croyance et Erreur).

Dans l'attente du cours de mardi 11, la séance est levée à 22h45.

Le Président  
Jean-Robert ALCARAS

La secrétaire de séance  
Marianne BEAUVICHE